

[p. *148] ----- MS 061

que laisse un grand beau *schooner* à 3 mats (coque noire)

Non loin du navire à musique¹ (chant, repas et danse) (Ancien yacht trop onéreux pour le propriétaire et converti commercialement en casino flottant – Raoul y a dîné récemment en Sardaigne)².

Une seule frise de lumière : guirlande au front d'une haute demeure (Ristorante)

[p. *150] ----- MS 062

Dimanche 23 juillet

(Ponza)

(10^e jour de torticolis)

[Volcanique, d'aspect sauvage, petites plages GM 50 s'inscrivant dans une côte escarpée.]

[- Anzio et (adossée à promontoire) (et Nettuno, le long d'une ample baie) : *Antium*, cité volsque où se réfugia Coriolan en 490 av. J.-C. après que sa mère l'eut³ supplié de ne pas entreprendre une lutte fratricide contre Rome – Patrie de Néron (sa villa, où furent retrouvés l'Apollon du Belvédère, le Gladiateur Borghèse et la Fanciulla d'Anzio.

¹ Déjà, à Pointe-à-Pitre, « il y avait à quais de hauts navires à musique » (*Éloges, OC*, p. 28).

² Puisque *récemment*, il était en Sardaigne, R. Malard n'aurait pas fait le voyage de Biot à Naples avec les Leger mais les y aurait attendus sur son bateau ? Déjà p. *88, un détail le faisait penser.

³ Saint-John Perse a écrit *eût* (le *Guide Bleu* écrivait correctement *eut*).

Transcription

**Débarquement des Anglo-américains, 22 janvier 1944.
Britanniques à Anzio, Américains à Nettuno : tête tête
de pont jusqu'à l'offensive générale franco-anglo-
américaine
→ prise de Rome, 4 juin.]**

– Bruit du pont lavé et brossé à
crins de chiendent.

– Femme se faisant les ongles à bord¹

– Par le hublot, sur la mer émaillée²,
guillochée, de métal vieil or et papier cuivre
ou argent froissé – front, arcade, bercail
de maisons roses ou ocre très pâle, depuis longtemps
délavé ou fané – Sur la double rampe
de pierre (2 étages de chaussée), derrière
un mur commun jadis peint en rouge foncé,
sang écaillé, caillot de sang, aujourd'hui
rouge rose vénitien, barbaresque ou levantin).
La ville ancienne, très humaine, étroitement assemblée
et non parasitée) – Descente en vedette :

Sur la 1^{ère} chaussée, au bas du vieux
rempart, ouvertures, antres souterrains :
boutiques, dépôts, petit magasinage

[p. *152] ----- MS 063

¹ De sa cabine, Saint-John Perse voit un peu dehors par le hublot mais semble à l'affût des signes de la vie à bord, souvent des bruits mais ici une odeur, celle, caractéristique, d'un vernis à ongles qu'utilise une des femmes (il ne la voit pas).

² EO lisait : *émiettée*.

animation de pêcheurs et marins du cru.
À l'étage supérieur, vieux massif de maisons
frêles ou friables, coupées de part en part
de tranchées perpendiculaires menant par rampes
ou marches de vieux granit (guilloché) à
l'étage-ruelle supérieur – ainsi, de
proche en proche, jusqu'à la cime
frontale, par un invraisemblable jeu de
marches et contremarches, angles, fosses
et redans¹, tournants aigus et fosses inattendues.
– Coins et recoins d'angle dont toutes les vacances²
sont aménagées et occupées – La ville finalement
accrochée, agrafée à la pierre entaillée, forée,
(tarière) pour gagner sur la terre des annexes
gratuites à l'habitation³ – taudis nocturne
voilé de hardes, parfois d'une mauvaise
grille de fer (latomie⁴ minuscule) – Qui dort
là de misérable, puisqu'il n'y a pas de
servante ? Des enfants, des vieux, quelque relique
parasitaire de cousinage ou d'orphelinage ?⁵

Vieux chats galeux et comme déchirés,
de la pire espèce anguleuse que j'aie jamais
vue, parfois presque incolores. (En bas,
de vieux chiens solitaires faisaient le parcours

¹ En architecture, un *redan* (ou *redent*) est le ressaut d'un mur, construit sur un terrain en pente (c'est le cas ici), formant comme une marche d'escalier.

² Au sens d'*espace vide, inoccupé*.

³ *Pour gagner à l'habitation* (pour que l'habitation gagne) *des annexes gratuites...*

⁴ Dans l'antiquité grecque comme romaine, les *latomies* sont d'anciennes carrières servant de prison.

⁵ *Orphelinage* : état de l'orphelin (Chateaubriand : « Christian a déjà passé la moitié de sa vie dans l'orphelinage »). Faut-il comprendre que les *cousins* plus ou moins lointains, accueillis par les familles, sont considérés comme des *parasites*, de même les *orphelins* ?

Transcription

du port, curieux de tout chez les hommes
du lieu)¹.

Par dessus quelque vieil angle de mur carié,
1 figuier, de la vigne, des raquettes chargées
de figues encore vertes², et dont le socle, maintes
fois tranché, tailladé, forme un fond de débris
couleur de détrit et d'ordure³.

Mystère des petits escaliers surgis de biais,
à l'improviste, pour un office inattendu.

Affreuses hardes de pauvre (tunique de la
misère comme vieille peau de poisson) à sécher
sur ficelle au flanc d'éclatante blancheur (chaux
nouvelle) d'une pauvre et digne case⁴ familière

[p. *154] ----- MS 064

Petites niches reliquaires (Sacré Cœur)
multipliées dans les murs des plus dignes demeures.
(ampoule électrique tenant lieu de veilleuse)
(fleurs)

De la haute selle⁵, là haut, vue sur
les 2 versants de l'île – Affouillement¹ de

¹ La première mention des chats, dans ce carnet, était déjà négative (*vomis de chat*, p. *108). Aux Vigneaux, Saint-John Perse a deux chats, *Dieulefit* (dit *Minou*, dit *le Dauphin*, dit *Coco*, dit *Truffes*) et *Le Sacripant* (lettre de Saint-John Perse à J. Paulhan, 25 juillet 1961, *Correspondance Saint-John Perse-J. Paulhan*, op. cit., p. 196). Sur Saint-John Perse et son chien Richard, plutôt encombrant, cf. p. *68.

² Sur les *raquettes*, oponces et cactées, cf. p. *38.

³ Cf. *couleur de pus* dans *Éloges*, OC, p. 48, à propos du punch !).

⁴ *Case* ? Cf. p. *40.

⁵ Sur *selle*, cf. p. *80.

Croisière aux Îles Éoliennes

pauvre et désordonnée végétation, mi-hallier,
mi culture individuelle, vers l'affaissement qui
descend d'autre part à la mer –

Ou plongée, vers le port, sur l'escalade
de petites fosses bâties avec leur résidu de
jardin au centre : 1 pêcher, 1 vigne, un
figuier de Barbarie – Pas de fleurs.

Joie de D. à mon bras 
(M. et Raoul à la messe)²

– Monolithe de pierre noire délabré
sur la rade : une mouette stylite
à jamais au pinacle³.
+ roc isolé de phare avec treuil de
fils électriques au seuil voisin.

[p. *156] ----- MS 065

10 h ½ – Lever l'ancre → l'île
de Palmarola⁴. (Passerelle de pilotage)

¹ *L'affouillement* est l'action localisée des courants d'eau, ou son résultat, qui fouille et érode le lit ou les berges d'une rivière ainsi que les piles de pont, quais, etc. La *végétation* semble ici exercer la même action sur les maisons.

² Comme chaque dimanche.

³ Déjà p. *78 et *80, Saint-John Perse avait remarqué une *mouette stylite* (en réalité, un *cormoran*). Le *pinacle* est la partie la plus élevée d'un édifice mais au sens figuré, *être ou monter au pinacle* (comme la mouette), signifie *avoir atteint une situation élevée, enviable*. Pourquoi à *jamais* sinon parce que Saint-John Perse vient de l'immortaliser en la nommant ?

⁴ Saint-John Perse écrit systématiquement *Palmarolla*. L'évocation de cette île par Saint-John Perse est spécialement analysée par André Claverie dans son étude « L'archipel oublié de Saint-John Perse » (*in* Georges Voisset, *L'imaginaire en archipel*, Actes du colloque pluridisciplinaire, Université des Antilles et de la Guyane, campus de Schœlcher, 13-15 mars 2000, Paris, Éd. Karthala, 2003, p. 298).

Transcription

(Le Cap d'entrée de Ponza, à gauche – nous révèle un cimetière d'édicules et chapelles de famille – ~~vrai~~ villas des morts – Le vrai « cimetière marin. »¹ – Chaînes de rochers mi-affleurants² – Révélés heureusement par le radar.

– Le bel escarpement final à front nuque et cou tondu d'empereur populaire romain.

– Falaise d'écaille rocheuse de 90 m (aspérité) incrustée d'un phare – Chaussée d'accès, à l'encolure³, a percé un tunnel dans une buttéee rocheuse

, guillochée, de haut en bas, au ciseau – Vieux dahlia de pierre desséché⁴.

Horreur des femmes (J.) pour les grottes. Magnifiques coups de ciseaux⁵, éclats sombres

¹ Ce cimetière sera revu p. *186 et le *Cimetière marin* de P. Valéry (paru en 1920), nommé à nouveau p. *190. À Varangeville (Seine-Maritime) où Marthe de Fels possède une maison que Saint-John Perse connaît bien, se trouve un autre *cimetière marin*.

² D'où la formule "île-archipel" employée par A. Claverie à son propos (« L'archipel oublié de Saint-John Perse », *op. cit.*, p. 298). Le poète en parle lui-même *infra* comme d'une "véritable archipel révélé".

³ Le mot *encolure* s'emploie pour des animaux ou pour l'homme. Il est ici appelé par le mot *cou* dans la note précédente.

⁴ Les *dahlia*s étant originaires de régions chaudes, leurs tubercules, que dans de nombreuses régions il faut déplanter pour les mettre à l'abri l'hiver, deviennent tout secs et ont l'aspect de la pierre.

⁵ Non pas des *ciseaux* comme on en utilise pour couper ou découper (toujours au pluriel), mais *ciseau* et *ciseaux* comme déjà évoqués plus hauts, qui font des *copeaux* (p. *132) et laissent des traces caractéristiques sur le bois ou la pierre.

du génie – hautes fentes ovales, ogivales.
Ogives de mystère et de mutisme haut scellé

– L'île tournée¹ révèle là-bas
un immense promontoire d'alun en
exploitation (blancheur prophétique, lacérée
des griffes, serres de Stryges² ou Sibylles –
Approché directement, de l'autre côté, par
des cargos qui chargent l'alun lavé et
séparé du sable.

– Devant nous, spectrale et inédite,
inexprimée, inarticulée, analphabète,
Palmarola la blanche et vague (demeurée)
Inhabitée³ – seulement quelques pêcheurs, dans des caves⁴

[p. *158] ----- MS 066

Face couleur de crâne – squelette se levant
d'un ossuaire – Orbites – Maxillaires – arcades
sourcilières – grand rictus transversal.
(≠ le bras tatoué du Capitaine : une
sirène ? nymphe ? non, grosse fille de
port en bikini)⁵.

¹ *L'île une fois tournée...*

² Les *stryges*, dans la mythologie grecque et romaine, sont des monstres représentés avec une tête de femme, un corps d'oiseau et des serres de rapaces (*griffes*), qui passent pour sucer le sang des nouveau-nés et des jeunes enfants.

³ EO lisait : *inabritée*. Saint-John Perse a par inadvertance écrit *Inabitée*.

⁴ Cf. les *habitations troglodytes de pêcheurs à flanc de montagne* p. *160.

⁵ « Les mots vécus en situation réelle en appellent d'autres par associations de de sons et de sens dont la tentation du délire est perpétuellement corrigée par l'exactitude perception ou l'hygiène de l'humour » (H. Levillain, « Cahier du centenaire », *op. cit.* p. 152). Humour du poète à ses propres dépens, ou plutôt ironie aux dépens du Capitaine ? Selon J.-F. Guéraud, ce passage entre autres « révèle un auteur familier, un observateur attentif et parfois facétieux de petits détails de la vie à bord et des lieux qu'il découvre » (« Croisière aux Îles Éoliennes », *op. cit.*, p. 59).

Transcription

– L’immense table des eaux¹ en surplus
d’autel – Couleur d’haleine prophétique –
en pythonisse ?² – de buée sur verre –
(pays gîte d’alun).

– La roue docile, la roue régente et serve
sous la paume humaine³ – Étoile écarquillée,
étoile de bois verni cerclée de cuivre de grand luxe –
bel oursin, belle astérie⁴ (intentionnelle –
sagace, prudente et lente)

– Un *cruiser* moderne dont le nez de métal
blanc brille et grandit au soleil comme un
éclat météorique.

– Un yacht blanc à sec de toile : ketch⁵
italien, sur moteur.

– L’île fossile – fossile géant, tard
exhumé comme par délaisement, désertion⁶ des
eaux – tirée de son gîte multimillénaire

¹ Plusieurs fois la *table des eaux* est nommée dans l’œuvre poétique (et une autre fois dans ce carnet, p. *282).

² Cf. p. *44 : *haleine bleue de pythonisse*.

³ *Sous la paume humaine...* du Capitaine pour lequel, tatouage ou pas, Saint-John Perse éprouve une admiration évidente. Au témoignage de Jacqueline Malard, Saint-John Perse a chaque année passé des heures sur la *passerelle de pilotage* (p. *156) de l’*Aspara*, et toujours muni de son petit carnet noir. Le nom de l’île, *Palmarola*, n’est pas sans rapport avec la *paume* (*palma* en latin).

⁴ L’*astérie*, ou *étoile de mer*, avec ses cinq bras, rappelle la forme d’une étoile.

⁵ Un *ketch* est un voilier équipé d’un petit mât supplémentaire, à l’arrière, comme le *yawl*, placé devant la barre (sur un *yawl*, il est placé derrière).

⁶ Lecture AH. EO lisait : *désertée des eaux*.

comme le dormeur bouddhique d'Asie centrale)
Détachement, dispersion, dislocation d'un grand
quartier osseux (osselet, vertèbre géante –
tête creuse et bec d'oiseau-reptile ☉)
(iguanodon)¹

Haut amphithéâtre étrillé d'alun gratté
(la matière brute prise ici est ailleurs passée
plusieurs fois au four pour dissocier de l'alun
pur)

– Mer d'œdème bleu lait –
Éléphantiasis² – ampleur et lourde mollesse –
plénitude lactaire, mammaire.

[p. *160] ----- MS 067

Mer revers de mer – La main
passée sur l'ardoise pour l'effacer et qui
l'efface de tous signes – Le souffle court,
la bouche ouverte pour l'aspiration du souffle
nouveau.

– L'autre versant de Palmarola :
surprise du revêtement en tables gazonnées
(~~jau~~ vieux jaune d'or – Secteurs de
grottes géantes découvrant une profonde orbite –
(arcade sourcilière) –

¹ *L'iguanodon* est un reptile dinosaurien du Crétacé qui pouvait atteindre 12 m, et dont le bassin est semblable à celui d'un oiseau. *L'iguane* que Saint-John Perse a dû connaître en son enfance guadeloupéenne, sorte de gros lézard à crête dorsale épineuse, semble un *iguanodon* miniature.

² *L'éléphantiasis* est une affection de la peau caractérisée par un épaissement du derme (d'où son nom) et une augmentation du volume de la partie atteinte, principalement les jambes. Quand Saint-John Perse vivait en Guadeloupe, et jusqu'à la fin des années 1960, l'affection y était encore très répandue.

Transcription

Fragments puissants – Véritable
archipel révélé¹. – Haute faille de tyran(nique)
Aiguilles marines ou terrestres –
dômes – pinacles –

Fosse latérale avec habitations
troglodytes de pêcheurs à flanc de montagne.

Rectangle noir en pleine hauteur
de falaise.

Mouillé – houle large de travers.

Très belle, la mer, et combien pure,
ici, montre sa conscience : fond de clarté
rocheuse à travers des épanchements ou des
réfractions en ellipses, en sinus, en
ellipses, et spires ou paraboles [ici un tiret barré] de'effusions
lumineuses (voies lactées, galaxies)²

Roulis inexplicable.

¹ Avant la présente occurrence, le mot *archipel* a déjà été utilisé deux fois dans ce carnet (mais recopié d'un guide) alors que "pas une seule fois dans sa Biographie ni dans ses *Œuvres complètes* Saint-John Perse n'emploie le mot *archipel*. Se plaçant du point de vue du navigateur, il ne connaît que « les îles » ou l'« entr'îles » (A. Claverie, « L'archipel oublié de Saint-John Perse », *op. cit.*, p. 296). « L'archipel est pour Saint-John Perse un mot 'oublié', une archi-relique enfouie dans la mémoire originelle », à moins qu'il ne soit « un mot 'effacé', volontairement oblitéré » (p. 297).

² Saint-John Perse avait d'abord écrit *des épanchements ou des réfractions en [...] ellipse, spires ou paraboles – de*, la suite aurait été *– de lumière* (avec un tiret à la fin de l'énumération pour accrocher *lumière* au nom dont il est le complément (*épanchements ou réfractions ... de lumière*), il a préféré *paraboles d'effusions lumineuses*, d'où d' au lieu de *de* (*e* barré) et la suppression du tiret (ce tiret barré a été interprété comme le signe + par EO).

Bain des 2 femmes¹ : de la passerelle,
beauté pur sang de D., long reptile très pur
et noble, très souple et riche d'aisance
(animale ou végétale) – cf. plantes marines
mi-plante, mi-animal² – chair très pure³ –

[p. *162] ----- MS 068

– immatérielle et suave et pourtant admirablement
incarnée – chair de belle espèce, belle denrée,
beau fruit⁴ – Honneur à son père –
dans tout ce bleu fécond et suave et très
~~volup~~ sensuel de grande lactation – mer grande
mammifère divine.

– Grands rocs perforés, éclatés, dilatés
et tordus en bractées⁵ ou pales d'hélice,
comme vieille ferraille d'épave ou
d'après catastrophe volcanique (ignée) – Saint-Pierre :
Montagne Pelée)⁶ – vieilles parois, vieux lambeaux

¹ Jacqueline et Dorothy, sans Marthe.

² Force est de constater que Saint-John Perse souligne le caractère hybride du corps de son épouse (mi-animal, mi-végétal) avec le même intérêt qu'à la page précédente à propos de l'iguanodon préhistorique (oiseau ? reptile ?).

³ Lecture AH. EO lisait : *chaire très pur* (?).

⁴ Sensualité et gourmandise sont cousines germaines : C. Rigolot a remarqué que Saint-John Perse, « attentif à la sensualité des femmes autour de lui, n'hésite pas à évoquer les charmes de sa propre épouse Dorothy, en recourant à des images alimentaires » (« Menu 'Leger' en Méditerranée : Les nourritures poétiques de Saint-John Perse », *op. cit.*, p. 5).

⁵ En botanique, une *bractée* est une petite feuille intermédiaire entre la feuille (dont elle diffère généralement par la couleur et la forme) et le pétale, et qui pousse au voisinage de la fleur qu'elle recouvre en partie avant son éclosion.

⁶ Même sans que Saint-John Perse ait précisé *Saint-Pierre : Montagne Pelée*, il aurait été sûr que la formule *catastrophe volcanique* le faisait penser au drame de la Martinique (mai 1902) et au « deuil chez les Leger en raison de vieilles alliances de famille entre Martinique et Guadeloupe » (« Biographie », p. xii).

Transcription

de fer granité, vieilles défenses de crustacés géants – (Lieu d’ailleurs de pêche à langouste et homards) (vieilles carcasses vides de crabes géants).

Des évidements d’ulcères ou cancers arrachés – (Crabe = Cancer)

Courant à travers hautes parois lisses ou crispées, des fanfreluches de pierres bouclées, comme des ruchés¹ de dentelle grise ou ~~mar~~ fauve (bise)²

Les traces, les griffes, les ongles, les signatures ou paraphes du feu dans toute cette chair ou palimpseste³.

Très grandes faces d’ascètes ruisselantes de larmes de pierre.

Midi⁴ – l’ombre taille et creuse dans la pierre écailleuse des yeux profonds et farouches de reptiles fascinateurs (hypnose) – beauté, attente diabolique⁵,

¹ En couture, une *ruche* ou *ruché* est une bande d’étoffe plissée ou froncée qui sert à accompagner et décorer une pièce de vêtement. Comme les broderies, dentelles, nœuds et volants, les *ruchés* peuvent être appelées *fanfreluches*, ces petits ornements de la toilette féminine.

² L’adjectif *bis*, féminin *bise* (cf. p. *140, *280), désigne une couleur gris foncé, grisâtre (le mot apporte une nuance au mot *grise* utilisé dans le contexte).

³ Cf. p. *80. Dans le contexte, les signes visibles masquent peut-être des signes antérieurs qui ont été effacés.

⁴ « Midi, ses fauves, ses famines ... ».

⁵ Lecture AH. EO lisait : *allure diabolique*.

démoniaque d'un irrésistible vertige
pour l'esprit subversif.

[p. *164] ----- MS 069

– Jacqueline¹ craignant [non lu] debout
pour ménager sa coiffure récente d'Ischia²

– Nulle annonce, nul message
ni prémisses terrestres en ce lointain
sans fin ni grâce d'où nous ressurgit
cette houle imprévisible – Où la
respiration, où la dilatation, ~~où~~
rythmée, où le diaphragme, initiation
d'un si beau rythme, sans office
(usage, fonction) et qui à rien ne
s'atteller(a) ?

Suis-je né d'hier ?
Était-ce hier que je
Est-ce la fin, en ce midi –
de tout ce qui a fin ?

O fixité de l'éternelle / naissance / peine /
ma destinée propre, mon espèce.

Ne parlez point de la chaleur.
Il n'est point d'autre ici assez vaste
pour héberger un si beau souffle,
ma continuelle naissance, ma continuelle
croissance, et qui prend seule mesure

¹ Le prénom de la compagne de R. Malard est ici exceptionnellement donné en clair (seuls autres cas p. *202 et *226) au lieu de sa seule initiale.

² Cette note manque dans la transcription d'EO (et a été effacée du fac-similé).

Transcription

de / son espèce¹ / sa puissance (Inaliénable
mon espèce, / !)

– Absence d'oiseaux.

– Houle – que berces-tu, ...

/ puissance / vaisseau / de mon plus / pur / vrai / nul²

/ tourment / puissant grief

[p. *166] ----- MS 070

Mes jours sont courts ? Qui donc

/ ici diffame et se méprend

/ me fait cette confiance fausse

/ ici me fait ce conte absurde ?

Où donc s'étire sa ?

et / par / à / quel a-t-il

accroché sa / prise de mesure / mesure erronée

– Notre vie sous tente³, claire à
l'haleine du dieu.

– Derrière nous, la part défaillante,
ensellée de l'île – fouillis d'herbes
et de cannes : surprise d'une touffe
de genêts en fleurs.

-1^{er} accroc : un cabanon restaurant
1 cabanon¹ durable au pied de 10 ou 12
rangs de vigne nouvelle.

¹ Lecture AH. Commentaire de la lecture EO (*grand fond seule mesure de son espèce*) par AH : « Syntaxe abominable ! ».

² La place avait été réservée par une série de points pour les mots *vaisseau* et *plus pur* qui ont été ajoutés dans un second temps.

³ *Tente* du nomade ? Non pas : une *tente neuve et bien tendue* a été installée au-dessus d'une partie du pont de l'*Aspara* (cf. p. *28 et *168).

Détaillée aux jumelles l'agglomération déserte des troglodytes avec la stratégie de toutes ces marches et rampes d'accès et invisible la corniche qui peut joindre cette haute porte solitaire et neuve : un beau rectangle noir en pleine face de falaise blanche abrupte – (à quelques rangs bouclés de volants et bas volants à l'espagnole)²

– Fixés par l'allonge d'un grappin³ derrière nous, vers la plage, pour nous tenir cap à la houle.

– Aile, plume, lame, couteau d'une étroite voile de petit yacht contre l'antiquité du monstre rocheux (cf. couteau d'obsidienne⁴ du sacrifice

[p. *168] ----- MS 071

Clapotis de notre vedette en remorque qui fait sa toilette à coups de langue indécente⁵.

¹ En début de ligne, EO interprétait comme le signe plus (+) ce qui n'était qu'un tiret barré d'un trait vertical (d'où un seul cabanon et non deux en cet endroit).

² *Volants et bas volants* (à la mode espagnole ou pas) sont, comme *ruchés* (p. *162), des emprunts au vocabulaire de la lingerie féminine.

³ Saint-John Perse a écrit *grapin*.

⁴ Avant l'âge du fer et des métaux, les peuplades humaines primitives ont utilisé l'*obsidienne* pour fabriquer des instruments tranchants. C'est une roche volcanique vitreuse de diverses couleurs désignée parfois sous le nom de *lave des volcans*.

⁵ Cf. p. *48 : *clapotis du bateau qui se lèche comme une chienne*.

Transcription

– La famille étrangère (6 yachts)
qu’assemble là midi au mépris de
cette éternité ou prééternité...

– Hautes vulves dans les / rochers / falaises /
(au bas du corps)¹

– Massifs cannelés – gerbes,
faisceaux de failles de pierre, de longs
cristaux (grottes de Fingal étiques)²

– ~~Versé~~ Versé / Bercé /, non de bâbord³ à
tribord, mais de jamais à jamais,
(ou de toujours à toujours), et d’autre à
ou de midi à midi, d’un éternel balancement.

Midi perpendiculaire nous tient,
à travers tente, au milieu de notre / front / être / heure / site /
harponné⁴.

– Une grande vedette blanche
mouillée au loin à l’entrée d’une / grotte / antre /
violette (noir) (parvis) comme une

¹ Lecture EO : *au bas du cap*. Autre *vulve* dans le carnet p. *214. Dans l’œuvre poétique s’aperçoivent de semblables images de vulve sur fond de pierre, quand « l’homme chassé, de pierre en pierre, jusqu’au dernier éperon de schiste ou de basalte, se penche sur la mer antique, et voit, dans un éclat de siècles ardoisés, l’immense vulve convulsive aux mille crêtes ruisselantes, comme l’entaille divine elle-même un instant mise à nu » (*Amers, OC*, p. 374), ou quand sont évoqués des « sculpteurs de vulves à fond de cryptes » (*Vents, OC*, p. 224). On y trouve aussi, non pas l’image, comme dans le carnet, mais « l’odeur de vulve des eaux basses » (*Amers, OC*, p. 276).

² Grottes *étiques* car d’une taille bien moindre que l’immense grotte de Fingal (profonde de 69 m), située dans l’île de Stafia en Écosse, caractérisée par des coulées de lave figées en formes géométriques parfaites.

³ Saint-John Perse écrit *babord*.

⁴ Seules les régions intertropicales ont pour caractéristique d’avoir chaque jour le soleil au zénith à midi.

Croisière aux Îles Éoliennes

/ interrogatrice (poseuse de question) (Solliciteuse)

/ déchiffreuse d'énigme ou de réponse oraculaire¹.

la face abîmée de ténèbres

(fraîcheur complice)²

1 h – Arrivée d'un nouveau *cruiser* –

pèlerin en retard – pèlerinage –

Mecque invisible du magicien arabe.

[p. *170] ----- MS 072

On pêche ici le mérrou, me dit
le Capitaine (il suit les caissons flottants
et s'y loge)³

– Le Capitaine tient sous mains
nos passeports – Qu'il les garde à jamais,
qu'il ne les rende (Soustraction) –
nous laisse à notre statut nouveau⁴.

– La mer mouvante et jeune,
aux grands yeux de génisse⁵, se laisse prendre,

¹ Les *oracles* rendus par les sibylles étaient souvent *énigmatiques* et exigeaient d'être interprétés par des professionnels.

² La formule *la face abîmée* [...] *fraîcheur complice* a été ajoutée en apposition à *entrée d'une grotte violette* (ou *d'un antre noir*).

³ Cette note et les deux suivantes sont citées par Corinne Cleac'h comme exemple du fait que « jamais peut-être [dans les écrits de Saint-John Perse] la ligne de flottaison entre réalité et poésie n'aura été aussi floue. Un poème se lève entre les extraits de guide touristique, la relation sèche des péripéties du voyage et les réflexions intimes » (C. Cleac'h, *Catalogue Exposition 1993, Saint-John Perse et le Sud*, Fondation Saint-John Perse, 1993, p. 80-81).

⁴ *Statut* de nomade sans papier. C'est un vœu : *Qu'il les garde...* [*Qu'il*] nous laisse.

⁵ Héra, la femme et sœur de Zeus, protectrice par excellence de la femme et déesse du mariage légitime, est dite *aux yeux de génisse* (par allusion à la douceur de l'animal).

Transcription

baveuse, aux filets du bordage¹
ajoutés là pour Arielle².

– Et c’est Dimanche ? Qui
le savait ? (qui l’ignorait ?)
(qui l’oubliait ?) (L’oublier) (Le
nier ~~dir~~ c’est dire vrai)³

– C’était hier, c’était
et de / demain / passé / il n’en est plus, (ni de
demain)

En vain l’odeur de cuisine,
rabattue jusqu’à nous, se mêle aux
bouches de la brise de mer.

– Haleine, buée, voilant l’iris –
La grande journée / calme / pure / vaine / et lointaine
qui ne lisse point ses verres – Qui souffle
sur nos verres

¹ Pour désigner la protection installée par sécurité sur le pont de l'*Aspara* dans le but d’éviter qu’un passager ne tombe à la mer (en l’occurrence une fillette de quatre ans), Saint-John Perse emploie manifestement *filet de bordage* au lieu de *filet de bastingage*. Le *bordage* d’un bateau est en effet le revêtement épais, généralement exécuté en planches et qui, de couple en couple, constitue sa coque et son pont. Les *filets de bastingage* sont d’une installation aisée et se vendent au mètre.

² Née en avril 1963, Arielle est la fille de R. Malard et Jacqueline. Elle n’a jamais participé à une croisière sur l'*Aspara* mais à quelques promenades en mer (d’où la protection qui y a été installée).

³ *Le nier c’est dire vrai ?* Cf. le brouillon d’un message de Saint-John Perse à R. Malard où il affirme que *nier* et *avouer* ne sont pas antithétiques : « Sachez qu’elle vous trompera, un soir, avec votre hôte / qui ne vous le dira / niera / redira / confiera / la désavouera / le niera / le citera / ne la trahira » (cf. p. *300).

Croisière aux Îles Éoliennes

– Vaine l’heure à jamais au van¹
du sans / mémoire. / désir

L’heure s’allonge au clair de l’eau, s’y mêle²
comme D. dans la mer.

[p. *172] ----- MS 073

– Un bateau blanc, face au rocher,
frappe du / bec / nez³ / à la porte de la / muette / magicienne

– Un flan⁴ de houle inattendu
(fléau) nous / arrache / enlève / à / l’inattention / notre / absence
/ indifférence / insolation / insulation / mutisme /
et défait plus qu’elle
ne rompt, notre / servitude / enchantement / enchaînement /
sceau / envoûtement.

– Souffle frais à nos joues (tempes) comme
baquets d’eau / pure / sainte / froide / aux flancs des

¹ Lecture AH. EO lisait : *l’heure à jamais en vain de...* Il a déjà été plusieurs fois question de *vans* dans le carnet. Dans *Cohorte*, on lit : « Autant en emporte le soir [...] aux quatre vans du ciel » (OC, p. 683). AH cite *Exil* : « Ah ! toute chose vaine au van de la mémoire » (OC, p. 129).

² Les mots *s’y mêlent* ajoutés au dessus.

³ La précision *du bec / nez* ajoutée au dessous.

⁴ Outre son sens en pâtisserie et typographie, le *flan*, dans la langue populaire, comme dans la formule *à la flan*, *au flan* ou *du flan*, exprime une idée de hasard (donc de surprise, d’*inattendu*), d’amateurisme, de manque de sérieux : la *houle* qui vient surprendre les passagers de l’*Aspara* n’est pas bien sérieuse par opposition à d’autres fois où elle est franchement gênante. AH propose *fléau* (au lieu de la lecture EO, *flanc*) mais accepterait également *flan* qui a signifié, notamment en argot, un coup brutal (par exemple *de poing*, à rapprocher de *vlan*).

Transcription

chevaux vaticinateurs (Germanie – mantique de plissement de peau)¹.

– Clapotis² : Qui donc, par trop salace,
ne cesse là de lécher la mer / obèse en tous ses plis / mafflue /
muette et complaisante /

(Ces bruits de langue derrière nous)

– Déjeuner : crabe (russe) au riz.
(muscade) 

– À l'ombre de la coque : magie
du fond de mer, pavé de larges blocs
de verre à jointures de cristal –Énorme
mosaïque mouvante, rétractile, larges
ventouses g carrées.
(cf. à la ville, beauté puissance
du lourd pavement des rues (à vastes quartiers
lisses de granit poli comme du bronze, ou
guilloché dans les marges – Cf. admiration
de Napoléon pour ce peuple de carriers descendant
des Romains, terrassiers leveurs de pierre, et
bâisseurs de quais et de viaducs, et paveurs
de grandes voies d'empire)³.

¹ Saint-John Perse a écrit *vaticineurs*. *Vaticiner*, c'est prophétiser, annoncer l'avenir, et la *mantique* (*id.* p. *282) est l'art de la divination. Saint-John Perse a trouvé cette idée de la signification potentiellement divinatoire des *plissements de la peau des chevaux* dans *La Germanie* de Tacite (X,4, *Pléiade* p. 42-43) : « Particulier à cette race est le recours aux présages et aux avertissements fournis par les chevaux ».

² Lecture AH. EO lisait : *Capeline*.

³ L'empereur est huit fois nommé dans le carnet. Saint-John Perse possédait aux Vigneaux « une très étrange et rare gravure anglaise, signée de Reynolds, qui montre à Sainte-Hélène un Napoléon calme et serein, en vêtement flottant de toile blanche tropicale, sous un large chapeau de paille de planteur... »

Alènes¹ des poissons longs (tachés
à la queue) parmi ces vastes mailles (d'un

[p. *176] ----- MS 074

ciel immergé et fissuré (démaillé)

– (Du hublot, à ras d'eau, en fin
de matinée ici, à l'abri du bateau
~~mouvement~~ (mobile), la mer couleur d'aponévrose²,
comme écorcée de son cuir d'hippopotame gris
(ou de rhinocéros)



– 5 h – Cabine –

Ronflement de femme mûre chez M.³

Par le hublot entre le roc et nous¹,
une mer gris d'église², couleur de plomb
de vitrail, de suif de cétacé biblique³.

(P. Guerre, « Dans la haute maison de mer : Rencontres avec Saint-John Perse », *Cahiers du Sud*, n° 352, octobre-novembre 1959, cité dans *Portrait de Saint-John Perse*, *op. cit.*, p. 95).

¹ Les *alènes* sont d'abord un des outils utilisés par le cordonnier (Saint-John Perse emploie le mot avec ce sens p. *246). Le mot est employé pour désigner, en botanique, une feuille qui en a la forme, ou, dans la langue populaire, une arme blanche. Ici, la forme des *poissons longs* rappelle celle des *alènes*, le mot s'impose d'autant plus que, comme l'*alène* dans le cuir, les *poissons* semblent passent dans les *mailles* d'un filet.

² *Aponévrose* : membrane blanche ou jaunâtre, luisante, très résistante, servant soit de terminaison ou d'intersection aux muscles qu'elle fixe aux os, soit d'enveloppe aux muscles qu'elle maintient en place. Saint-John Perse, bien que n'ayant jamais suivi de vraies études médicales, use volontiers mais de loin en loin du vocabulaire de la médecine mais dans cette page, il en use assez systématiquement (*aponévrose*, *sclérifié*, *brides*).

³ Cette note n'a pas été reproduite dans EO (effacée sur le fac-similé).

Transcription

Appelé d'en haut pour le bain de pleine eau.

Par le hublot : un / morceau de sierra (ocre saumon)⁴ / débris / lambeau / fragment de vieille muqueuse sclérifiée⁵ (chair à brides)⁶ nous / provoque / insulte / affronte / de son obscénité (étrangeté)

- 2^e bain de D.
- Des nymphées⁷ sous-marins
- et caves pour taurobole¹.

¹ À nouveau ce sentiment de manquer d'espace au fond du port (cf. p. *28 et *202).

² Un des oiseaux de *Cohorte* a l'« iris jaune usé comme du vieil or d'église » (OC, p. 685).

³ Ce *cétacé biblique* est apparemment la baleine (mais la Bible dit seulement *gros poisson*) qui a recueilli Jonas pendant trois jours et trois nuits avant de le vomir sur le rivage (*Livre de Jonas*).

⁴ Saint-John Perse emploie encore le mot p. *190. On parle pourtant plus volontiers de *sierras* dans les pays de langue espagnole ou d'ancienne colonisation espagnole, il s'agit de chaînes de montagne aux sommets plats ou accidentés.

⁵ *Sclérifier* : rendre *scléreux*. La *sclérose* se caractérise par un durcissement d'un tissu ou d'un organe par prolifération du tissu conjonctif, augmentation du collagène et raréfaction progressive des cellules (stade terminal d'une lésion inflammatoire).

⁶ En anatomie, une *bride* est une adhérence vicieuse se formant à l'intérieur d'un abcès, d'une plaie, ou se développant entre les séreuses après inflammation (cf. *sclérose*) de ces membranes.

⁷ Un *nymphée* est, dans l'antiquité grecque et romaine, un lieu consacré aux nymphes, constitué généralement par une grotte naturelle ou artificielle, ou fontaine monumentale dédiée aux nymphes, richement décorée de statues : « Dans presque toutes les maisons de plaisance des anciens, il y avait des nymphées qui servaient ordinairement de bains » (*Dict. de l'Académie*). D. est manifestement la *nympe* du lieu.

Croisière aux Îles Éoliennes

– Traces, pointe de pieds nus ~~sur~~
de femmes sur le pont.

– Chapelle de guano blanc sur
un sommet – (ex voto ?)

Au soleil de 5 h ½ – matin, de
l'autre versant de l'île, d'un sommet,
(Cervin) cime de neige de chaux blanche
ou d'alun – L'île restituée à
sa cendre blanche de jadis.

[p. *180] ----- MS 075

Belle plongée verticale, et sur place,
d'1 homme pour aller dégager un filin de
la coque et du gouvernail ou de l'hélice².

– L'île perforée, perchoir
pour Stryges et hiboux monstres.

– Sculpture par éclats (grandes
ailes de pierre crucifiées) aux
parois des grands rocs d'affrontement –
Vastes aigles bicéphales écartelés
en blason.

¹ Un *taurobole* : sacrifice expiatoire, purificateur et initiatique, au cours duquel l'expiateur se faisait arroser du sang d'un taureau immolé, c'est « une sorte de baptême de sang » (Stendhal)

² Même admiration pour un autre plongeur (le même ?), membre de l'équipage, qui porte à la nage une amarre jusqu'au quai (cf. p. *218).

Transcription

– ~~Dép~~ Des plaques de gâchis¹ de
lave (?) (ciment violacé) réparties, étalées
à la paume.

– Fasciné, provoqué, démoralisé
par ce grand fond clair de grande et belle
mer à belle peau d'adulte : ~~fond~~
sur fond clair et uni, rides, vergetures,
sillons comme de grands vers terriens

– Levé l'ancre – Démarrer
à 12 nœuds² –

Arc en ciel du spectre solaire
dans l'écume et l'eau gazeuse ~~dé~~
déchirée à tribord.

Une dernière grande [non lu]³
crispée haut sur son aire marine !
étirement de tout l'être très maigre,
acéré, en fusées – gothique –
soulèvements et évidements en longues
navettes et cryptes sexuelles⁴ du

¹ Lecture AH. *Gâchis de...* : surabondance désordonnée de... (cf. *gâcher* au sens : accomplir négligemment et grossièrement une tâche). Ou bien : mortier fait de plâtre, de chaux, de sable et de ciment (cf. *gâcher* au sens : délayer avec de l'eau). « Un gâchis de plâtre salissait tout un coin », Zola. Ce second sens, sans que le premier ne soit écarté, est appelé par la suite : *plaques [...] étalées à la paume*. Saint-John Perse écrit le mot sans son accent, de même AH.

² Par inadvertance Saint-John Perse a écrit *12 milles*.

³ Lecture EO : *flammerole* (signalée comme douteuse). On pourrait penser à *Un grand promontoire* mais l'adjectif qui suit est manifestement au féminin.

⁴ Lecture EO : *crispations*. Dans l'œuvre poétique, les « sculpteurs de vulves à fond de cryptes » (*Vents, OC*, p. 224) attestent d'un possible lien entre *crypte* et *sexualité*. Les *navettes et cryptes sexuelles* sont ici dites *du bas*

Croisière aux Îles Éoliennes

bas – Vieille levée de roc se
faisant aigle – ascèse sifflante –
élanement. 

[p. *182] ----- MS 076

Dernier regard derrière nous – à
l'île nulle et virulente : un coup
de cimeterre par le travers : vaste tranchée
coupure

Le tout déjà voilé d'hyacinthe¹ mère
et d'encens de Méditerranée

– Envers de Ponza – pure et
longue géologie – haute tranche
entamée d'exploitation (chimique ?)
avec éboulis de poussier jusqu'à la
mer, en cône² – et terrasses de
dégagement par soustraction.

– Une île extrême et d'avant
garde qui semble remorquer toute la
chaîne, bombant le dos en carapace,
dispos+e en plaques de carapaces

comme p. *168, les *vulves dans les / rochers / falaises / étaient situées au bas du corps.*

¹ Les *hyacinthes* (ancien nom des *jacinthes*) sont bleues, roses ou mauves. « Quand le couchant étend son voile d'hyacinthe... » (Raoul Ponchon, « Five o'clock absinthe », *Ma Muse au cabaret*, 1920).

² En géologie on parle de *cônes de déjection*, tas de minuscules fragments (cf. des *poussières*, d'où *poussiers*) arrachées à la falaise par l'érosion (ici, produits par les opérations de triage).

Transcription

toute / la / de / vaste écaille de pierre
(plaques puniques)¹

– Chaîne tendue de rochers
invisibles entre ~~Ponza~~ notre île² et Ponza³.

Tous hublots ouverts, solitude
des salles et cabines (démêlés dans le vent
du buisson révolté, anarchique, de
liliums à étamines carminées)⁴.
Le navire parcouru, balayé de part
en part d'un souffle – cf. ~~pñ~~
pneumatique de l'oiseau⁵ – Tout

¹ Saint-John Perse trouvera dans le *Guide Bleu* de nombreux renseignements sur les trois guerres puniques qui ont opposé Rome et Carthage (cf. p. *272). On connaît la civilisation punique notamment par les *plaques* de pierre retrouvées dans les nécropoles.

² L'*Aspara* croise alors près de Palmarola. *Notre île* : celle où nous sommes (cf. p. suivante : *notre dernière île*).

³ EO lisait : *entre Rota île et Ponza*, or il n'est pas d'île *Rota* dans les environs et la construction *Rota île* est bien peu naturelle. Le mot *notre* n'est pas une addition interlinéaire mais est écrit en surcharge sur le mot *Ponza* qu'il remplace.

⁴ Cette *gerbe de liliums* a été apportée à bord par D. (p. *138).

⁵ Les os des oiseaux sont dits *pneumatiques* (adjectif) en ce qu'ils sont creux et remplis d'air (comme le bateau, *tous hublots ouverts*, qui est *parcouru* par le vent). Saint-John Perse use apparemment ici du mot comme substantif ainsi qu'il l'avait fait dans *Oiseaux* quand il évoquait « la pneumatique de l'oiseau, [...] ses os creux et ses « sacs aériens » (*Oiseaux*, OC, p. 410). Aucun des deux sens du nom *pneumatique* (étude des propriétés physiques de l'air et des gaz, ou connaissance spéculative des choses spirituelles), n'a de rapport avec le contexte. Saint-John Perse use encore du mot comme substantif en mai 1963 en réponse à une question de K. Biddle : « La pneumatique de l'oiseau désigne un réseau d'air qui le couvre jusqu'aux pattes et maintien son vol en l'air » (*Saint-John Perse intime*, *Journal de K. Biddle*, op. cit., 7 mai 1963, p. 357). Le substantif qui désigne le caractère des os creux d'un oiseau est *pneumaticité*.

le monde sur le pont avant –
Solitude aérée¹.

[p. *184] ----- MS 077

Zannone²

– ~~Za~~ Zenan : phare au bas,
tache unique d’habitation sur la hauteur
verdoyante (villa nouvelle du propriétaire
de l’île à coté de la cabane du gardien
de chasse – sur les ruines d’anciennes
constructions fortifiées : repaire de
pirates barbaresques fonçant de leur
aire contre les îles habitées, comme
Ischia et Ponza.

L’île haute en rotonde³, très abrupte,
et pourtant verdoyante non de brousse
ni maquis, mais de forêt de pins
revêtant les pentes les plus abruptes.
(chèvres sauvages ? lièvres et lapins ?
faisans ou perdrix ? (tétrras ?)⁴

¹ Cf. *solitude animée* p. *34.

² Pour revenir à Ponza depuis Palmarola (à l’Ouest), l’*Aspara* a fait un détour par l’île de Zannone, à 6 milles au Nord-Est de Ponza. L’île, de 0,9 km², est quasi inhabitée. Les ruines qu’évoque Saint-John Perse sont celles d’une ancienne abbaye bénédictine. Saint-John Perse a d’abord écrit *Zannone* comme le *Guide Bleu* (p. 582, qui se borne à en dire que, comme Palmarola, l’île est peu habitée), puis *Zanan*, surchargé en *Zenan*. Autrement dit, il ne sait comment écrire le nom de l’île, l’ayant vraisemblablement surtout entendu prononcé par le capitaine.

³ Saint-John Perse a écrit *et rotonde*. Lapsus pour *en rotonde* ? Signifie *qui a la forme d’une rotonde* (une rotonde étant un *édifice circulaire surmonté d’une coupole*, comme ici l’île et son phare).

⁴ La richesse de la faune et de la flore de l’île l’ont fait classer en 1979 comme Parc national (Parc national de Circé). Les *tétrras* (il en existe treize espèces) sont des oiseaux gallinacés des forêts, prairies et montagnes de l’hémisphère

Transcription

Aménagement Petit phare métallique
de cime –

Où l'eau ? citerne ?

Aménagement du grand phare
établi dans le bas – long escalier
de pierre majestueux d'un côté –
et d'autre part rampes, cales, ~~môl~~
semi-môles et haut entablement
de fer pour déchargement à hauteur
de hautes coques – Un bombard¹
à moteur halé sous les piliers
de fer.

Notre dernière île – Jean-Pierre
« Je vivrais là 3 mois avec une
lampe à pétrole – et des graines à
planter. (Avec un peu d'eau, tout
pousse ici dit le Capitaine²).

[p. *186] ----- MS 078

– Cri du marin serbe, sur la
passerelle de timonerie, nous signalant
loin à l'avant des jaillissements d'espadons.

nord, certains de grande taille (le *Grand tétras*), au bec robuste et recourbé, aux tarses emplumés. Les *tétras*, appelés souvent *coqs de bruyère*, ont le plumage brun noir et blanc, roux ou beige chez la femelle. Pas de *tétras* dans l'œuvre poétique.

¹ Le docteur Alain Bombard, ancien naufragé volontaire (en 1952), a donné son nom à une embarcation pneumatique de type zodiac, d'où la formulation *un bombard* (avec minuscule).

² Saint-John Perse découvre que Jean-Pierre a la même idée que lui, exprimée presque dans les mêmes termes (cf. p. *82 : *Vivre là un mois, en ce point fait de ma vie, si l'on pouvait m'y résoudre les problèmes pratiques*).

Croisière aux Îles Éoliennes

– Beauté, santé (éternelle)
de la mer (femme) à la lumière (clarté
de 7 h) sans soleil : belle peau.
(souple et sensuelle – sensualité
d’adulte, de matrone romaine –
chair d’impératrice mère –
large couche – vaste assise –
épars sans dispersion – Cohérente
la mer d’(infinie) cohésion.

– Toutes femmes, cuisses nues
~~et ouvert~~ entrouvertes (peau d’ambre)
montrant l’étroite barrette sur le sexe¹.

→ Ponza² –

Accueil du cimetière-cité
d’Ouest sous la lampe éternelle du
phare gardien (vigilant).³

Promontoire sur arcades régulièrement
creusées, non bâties, comme pour
abri de sous-marins.

Haut château-fort évasé
transformé en hôtellerie avec escalier
à rampe métallique dévalant jusqu’à la mer –

De l’autre côté les rochers-styles¹
(aiguilles).

¹ Saint-John Perse avait déjà évoqué la *mini barrette entre les cuisses* des femmes, *chair humaine dans son fruit* (p. *28).

² Retour à Ponza (l’*Aspara* y avait mouillé la veille au soir, samedi 24 juillet, p. *144), après une journée passée autour de Palmarola.

³ Ce *vrai cimetière marin* a été évoqué p. *156 et le phare p. *154.

Transcription

Et à fond d'anse, Ponza,

[p. *188] ----- MS 079

mi-teinte de rose pâle et jaune
paille (chaume), et ceinture de
remparts forteresse sang caillé passé –
et escalade de maisons mauresques
sur étagement ~~val~~ vert crêpelé de
vignes latérales et d'olivettes.

Clocher de fer minium à l'italienne

Ce matin, un [non lu] de coques²
dans la pierraille d'un coin (angle) de
cour à cactus débarbés³.

Des tranches de sierra⁴ aux
derniers contreforts de la rade.

Un coin résiduaire en pente
où sont tirés et béquillés, parmi la vie domestique du lieu
pauvre,
2 hautes coques matées de vieilles

¹ Cf. p. *78 et *154, des rochers avec ou sans *stylite*.

² La lecture EO était *un chant de coques (sic)*, postulant que ce dernier mot, parfaitement lisible, avait par inadvertance été mis pour *coqs*, or il peut s'agir des mêmes *coques* de bateau nommées quelques lignes plus loin dans le même *coin*. C'est peut-être le mot *chant* qui a été mal écrit par Saint-John Perse et non le mot *coques*, *chant* aurait été écrit à la place de *champ* (d'où *champ de coques*).

³ Les dictionnaires ne connaissent que *ébarbés*.

⁴ Lecture EO. Lecture AH : *sienne* (cf. p. *66 et *106). En raison de la proximité de *tranches de sierra* avec *morceau de sierra* (p. *176), AH nous semble ne pas avoir eu raison de corriger EO sur ce point.

Croisière aux Îles Éoliennes

goélettes (anciennes tartane¹ au cabotage ?)

Fond de culture verdoyante,
ascension en terrasses montant à
quelle² déboire ou déception humaine
en quête d'aisance matérielle.

Sémaphore là-haut, et
grand empennage errant d'une
mouette inspectrice.

Le grand navire à moteur blanc
d'Anzio inséré, à hauteur d'un
premier étage, dans l'arrière port en coin.

[p. *190] ----- MS 080

De l'autre côté, bien comparé³,
de cette rade, M. trouve des coins ~~arabes~~
arabes. Se croit au Maroc.

La poupe à quai, parfois un mât
de *Marconi* s'élançait à hauteur d'un
ultime étage de vieil immeuble cubique.

D'après M. Fascini d'Ischia⁴
des Bourbons enterrés au cimetière
marin de Ponza.

¹ Une *tartane* est un petit bâtiment de pêche ou de *cabotage* à un seul mât portant plusieurs voiles latines, à bords hauts et à l'arrière élançé, en usage autrefois sur les côtes méditerranéennes.

² Saint-John Perse a écrit *quel* au féminin en pensant déjà au mot *déception*.

³ La lecture EO était *Via Camperi*.

⁴ Saint-John Perse, comme beaucoup d'autres avant et après lui, écrit systématiquement *Ischya*. Ce monsieur *Fascini d'Ischia* peut être un

Transcription

– Immense araucaria noir¹
près du dôme de l'église.

– Soirée en rade (imaginer pendant de
temps là la déambulation de chiens au port
et bas quartiers –

Jazz obsédant (répétition à l'infini² de 3
motifs) tressaillement de la ville (criquets à cymbales)

Des barques à gamins jacasseurs font
dans la nuit le tour du bateau.

[p. *192] ----- MS 081

Lundi 24 juillet 67

(Ponza)

(11^e jour de torticolis)

→ Départ à 6 h – Débrayage bruyant³ –
Ferrailles et chaînes en révolte subite – entrailles
d'acier – Démarré à 12 nœuds –

Invraisemblable continuité du beau temps –
Toute une navigation à hublots ouverts –
La hâte, de jour en jour, de mettre de l'espace sûr
entre le mauvais temps inévitable et nous –

aristocrate (mais il n'a pas été identifié comme tel) mais peut-être est-il
simplement originaire d'Ischia.

¹ Ce conifère de l'Amérique du Sud et de l'Océanie est cultivé en Europe
comme plante ornementale. C'est un arbre "étrange, avec ses grands bras
réguliers, qui ressemblent à une architecture de reptiles, entés les uns sur les
autres, hérissant leurs feuilles imbriquées comme des écailles de serpent en
colère" (Zola).

² Lecture AH. EO lisait : à l'origine.

³ Décidément, le bateau n'est pas des plus confortables.